



La fontaine Stravinsky et le cœur de Niki de St Phalle

Pascal Gueret, CHU Henri Mondor, Créteil - pascal.gueret@hmn.aphp.fr

A côté de Beaubourg, sur les toits de l'IRCAM souterrain, est installée la « fontaine Stravinsky », ou « fontaine des automates », œuvre commune de Niki de Saint Phalle et de Jean Tinguely.

L'origine du projet remonte à 1981 lorsque Pierre Boulez, directeur de « l'Institut Recherche et Coordination Acoustique et Musique » (IRCAM) suggère à Madame Claude Pompidou qui était très amatrice d'art contemporain et à Jacques Chirac, alors Maire de Paris d'agrémenter d'une fontaine la place Stravinsky.

Jean Tinguely qui a été sollicité accepte la proposition du Ministère de la Culture, après avoir posé comme condition de pouvoir travailler en collaboration avec sa femme.

Le projet démarre en 1982 et la fontaine sera inaugurée le 16 mars 1983, soit à 1 semaine près, 70 ans après la création du ballet « le sacre du Printemps » (8 mars 1913) avec le parfum de scandale que nous connaissons.



Les 2 artistes vont illustrer des œuvres dynamiques du musicien en particulier des ballets puisque cette place porte le nom d'Igor Stravinsky, notamment l'Oiseau de feu créé en 1912 et le Sacre du Printemps.

La fontaine comportera 16 sculptures, dont 7 réalisées par Jean Tinguely, 6 par Niki de Saint Phalle et les 3 dernières par le duo. Nombre de ces sculptures sont animées par la force de l'eau et d'autres sont motorisées, créant ainsi une œuvre en perpétuel mouvement.

Les sons émis par les mouvements imprimés aux sculptures évoquent la musique. Située sur une place, lieu traditionnel de rencontre, de repos et de promenade dans la cité, cette composition peut être examinée sous différents angles de vision. Elle représente essentiellement des animaux comme un éléphant bleu ou un perroquet stylisé (l'oiseau de feu) et des symboles comme la corne d'abondance de la vie, le triangle de la mort, les lèvres de l'amour et un cœur facilement identifiable et très caractéristique du style de St Phalle.

L'artiste a beaucoup utilisé le cœur comme mode d'expression et symbole dans son œuvre artistique. On en retrouve sur les cuisses ou les seins des nanas. Ils adoptent tous la même forme, proche des dessins d'enfant ou des graffitis populaires. Celui-ci est de dimensions adaptées au lieu et à celles des autres sculptures. Sa structure est composée de polyester armé de fibres de verre et d'un socle en acier.

Il est peint de couleurs vives et gaies disposées en bandes parallèles. Il est surmonté d'un petit jet d'eau qui participe à la dynamique de l'ensemble. Les réalisations de Tinguely sont assez austères, composées d'acier et peintes en noir alors que, en contraste, celles de Niki sont recouvertes de couleurs vives.

L'œuvre de Niki donne l'impression d'être spontanée, généreuse et gaie à cette époque de sa vie alors que celle de Tinguely est plus cérébrale et scientifique. Dans ce couple de créateurs, Jean est le cerveau et Niki le cœur.